rue de Lannoy. — Marie Loridant, 54 ans, ménagère, rue du Pile, 135. — Fretin, présenté sans vie, rue de Rohan. — Philippine Cleyn, 35 ans, ménagère, rue de Rohan.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 17 avril. — Jules Debuchy, rue de Menin. — Henri Vandepoorte, à la Croix-Rouge. — Auguste Dutholt, rue de la Blanche-Porte. — DÉCÈS du 17 avril. — Jeanne Lorthiois, 16 jours, rue du Prince. — Augustin Vandebrouck, 6 mois 18 jours, chemin du Jambon. — Julien Vandercamer, 10 mois, rue du Chêne-Houpline. — Charles Hugues, 2 jours, rue du Dragon. — Albert Meunier, 2 jours, rue de l'Amidonnerie.

Convois funèbres & Obits

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'Église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 19 avril 1886, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Julia GRULOIS, épouse de M. Henri GOESSENS, décédée à Roubaix le 30 mars 1885, dans sa 21e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 19 avril, 1886, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Amédée-Joseph DESMETTRE décédée à Roubaix, le 22 avril 1885, dans sa 70e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église du Sacré Cœur, à Roubaix, le lundi 19 avril 1886, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Pierre-Joachim DELIEDIQUE, époux de Dame Marie DÉLERIE, décédé à Roubaix, le 24 mars 1886, à l'âge de 74 ans administré des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 19 avril 1886, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Philippe DELLEROIX, époux de Dame Palmyre LECLERCQ, décédée à Roubaix, le 14 mars 1886, dans 42e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 19 avril 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Félicien-Joseph BETTREMIEUX, ancien surveillant chez M. Louis Wiot et médaille de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, de Lille, époux de Dame Rosalie PROUVOST, décédé à Roubaix, le 18 mars 1886, à l'âge de 77 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Mme veuve Verschoore-Vandendriessche et sa famille feront célébrer un Obit solennel Anniversaire en l'église Notre-Dame, le lundi 19 avril 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Henri VERSCHOORE, négociant en métaux, décédé à Roubaix, le 17 avril 1885, à l'âge de 55 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 19 avril 1886, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Dame Catherine TILLIÈS, épouse de M. Louis LOUTIER, décédée à Roubaix, le 21 avril 1885, dans sa 62 année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 19 avril 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Dame Irma-Flore MASQUELIER, épouse de M. Frédéric SEYS, décédée à Roubaix, le 16 mars 1886, dans sa 54e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

Les plumes d'Autruche. — Le journal *Matin Portfolio* publie une nouvelle qui fera plaisir aux dames. Depuis la campagne des Anglais contre le Mahdi, le trafic des plumes d'autruche, autrefois si important dans l'intérieur de l'Afrique, était complètement nul.

Les Soudanais se sont remis à la culture de l'autruche avec une vigueur telle qu'on croirait qu'ils veulent regagner le temps perdu. Le marché de Tripoli est littéralement inondé de plumes d'autruche. On calcule que de la partie fertile du Soudan, qui jouit de toutes les générosités de la nature, il a été expédié pour plus de trois millions d'autruches en quelques semaines.

Aussi, les plumes d'autruche, devenues si abondantes dans ces derniers temps se vendent maintenant au marché de Tripoli à des prix excessivement modiques.

La main mystérieuse. — Un bruit aussi étrange qu'inquiétant s'est répandu ces jours derniers dans la région. On racontait qu'une main de femme ou de jeune fille avait été trouvée dans la voiture publique desservant la route de Roubaix à la gare d'Herseaux. On agrémentait cette nouvelle de détails à frémir d'horreur; en un mot, on ne parlait rien moins que d'un abominable attentat destiné à faire époque dans les annales judiciaires.

Enfin, le mystère s'est éclairci; il ne s'agissait pas d'une main de femme, mais d'une patte de levrette.

Et, en effet, ce ne pouvait être une main de femme, on l'aurait reconnu tout de suite au parfum du Savon des Princes du Congo de la maison Vaissier frères. 22349

TRIBUNAUX

LE PROCÈS ROCHE DUC-QUERCY

Villefranche, 17 avril. — Une foule énorme assiège depuis ce matin les abords du palais de justice. Au moment où on ouvre les portes, la foule s'écrase littéralement pour entrer. On voit même des gens escalader la grille. En un instant, la salle est comble. Un peu avant 9 heures arrivent MM. Duc-Quercy et Roche. Un omnibus requis pour la circonstance, avec une escorte de sept gendarmes à cheval, est allé les prendre à la prison. Ils sont introduits dans le palais par la porte du jardin.

M. Vacquié, procureur de la République, occupe le siège du ministère public. Au banc de la défense siègent Mᵉ Laguerre et Mᵉ Millerand.

Il est procédé à l'appel des témoins. Mᵉ Laguerre se lève ensuite et informe le président que Mᵉ Millerand et lui ont l'intention de plaider l'incompétence du tribunal.

Mᵉ Millerand à la parole et pose des conclusions en ce sens. Sa péroraison est couverte d'applaudissements Le président fait appel au bon sens de l'auditoire et déclare que ce n'est pas le lieu de manifester: que si un pareil fait se renouvelle il sera obligé de faire évacuer la salle. M. Vacquié, procureur de la République prend la parole.

Villefranche, 17 avril, midi 30. — M. Vacquié combat l'argumentation de M. Millerand; son discours se termine à 10 h. 40

Mᵉ Laguerre parle ensuite pendant 30 minutes. M. Vacquié riposte en disant que le défenseur a laissé échapper une parole malheureuse en déclarant que: « MM. Roche et Duc-Quercy poursuivent une idée », car cette idée n'a pas été définie. »

M. Duc-Quercy demande à répondre.

Mᵉ Millerand répond au ministère public et demande en terminant qu'il soit permis à MM. Duc-Quercy et Roche de prononcer quelques paroles. M. Roche se défend et défend M. Duc-Quercy des accusations de fraude et de mauvaise foi portées contre eux.

Il plaide ensuite au fond et sur une observation du président il se plaint de la situation d'infériorité dans laquelle on les a placés, ajoutant qu'ils sont vaincus d'avance.

M. Duc-Quercy reproche au procureur de la République d'avoir insinué qu'ils défendaient une idée non définie et il ajoute: Puisque vous vous posez en magistrat absolument indépendant je vous propose, après l'issue de l'affaire, d'ouvrir avec moi dans une réunion publique un débat dans lequel je vous apprendrai ce que c'est que le socialisme.

L'audience est suspendue à midi et renvoyée à 2 heures. Les prévenus déjeuneront dans l'intérieur du Palais.

A 2 h. 50, le tribunal rentre en séance et se déclare compétent par un jugement longuement motivé.

Mᵉ Millerand demande que les inculpés soient mis en liberté provisoire. Le président fait observer à la défense qu'il ne peut statuer sans requête et le ministère public s'oppose à la mise en liberté provisoire, mais consent à un sursis de quelques instants.

Mᵉ Laguerre déclare que MM. Duc-Quercy et Roche, ayant le droit de former appel du jugement de compétence doivent obtenir le succès demandé.

Le procureur réplique. Il se se plaint amèrement de ce que Mᵉ Laguerre l'ait pris à partie et requiert contre lui une peine disciplinaire.

Le président engage ce dernier à retirer les paroles qui auraient pu blesser le ministère public.

Mᵉ Laguerre s'y refuse.

Une vive émotion règne dans l'auditoire.

Le bâtonnier de l'ordre des avocats, Mᵉ Loubatière, se lève alors, il prend la parole et réclame du tribunal une suspension de quelques instants afin qu'il puisse conférer avec ses collègues de cet incident et aviser aux mesures à prendre en ce qui concerne les droits de l'ordre des avocats

L'audience est reprise à 6 heures.

Le président prononce un jugement contre Mᵉ Laguerre, le condamnant à la peine de la réprimande.

Le président donne connaissance de la requête de Mᵉ Millerand demandant la mise en liberté.

Après lecture, le président déclare que les débats au fond auront lieu et le tribunal se retire pour délibérer sur la requête tendant à la mise en liberté.

VARIÉTÉS

BERLIN

Fragments d'un voyage humoristique à travers l'Europe

Voici quelques passages remplis de fines observations sur Berlin.

Elles sont écrites par un Russe, qui a donné un libre essor à l'amertume des sentiments de sa nation contre la Prusse.

Il m'arriva un jour, à une des innombrables tables d'hôte de l'Allemagne de me trouver en compagnie d'un grand nombre de mes compatriotes. J'étais le dernier de notre groupe, et j'avais à côté de moi un jeune homme si bond que je l'aurais pris volontiers pour un émigré russe frais échappé de nos colléges ou de nos universités. Mais cette supposition était démentie de toutes parts, car ce jeune homme parlait un allemand très pur et appartenait évidemment à une famille allemande qui se trouvait à la même table que nous.

Ici un miracle se produisit.

Pendant que nous agitions en russe cette question: « A quoi Berlin est-il bon? » et que plusieurs d'entre nous soutenaient que Berlin était nécessaire dans ce monde pour saigner l'humanité, je passai un plat à mon voisin blond qui, pour me rendre ma politesse, me répondit dans ma langue, en l'écorchant:

— Je vous remercie.

J'eus de la peine à retenir une exclamation de surprise.

— Comment, *mein Herr*, vous avez eu le courage d'apprendre le russe?

Le jeune homme me répondit, d'un ton modeste, sans se troubler le moins du monde, toujours en malmeraitant ma langue:

— Je suis soldat... et on nous enseigne un peu de russe à *toute éventualité*.

Et voilà on nous en sommes! Depuis Pierre-le-Grand, nous apprenons l'allemand, sans nous douter qu'il put survenir une « éventualité » et à Berlin, on la prévoit déjà! Car enfin, il est évident qu'on n'enseigne pas le russe aux soldats allemands pour leur faire goûter les beautés de notre littérature.

Comme on pense, je me hâtai de communiquer à découverte à mes compatriotes, qui trouvèrent là une nouvelle preuve à l'appui de leur thèse sur le rôle de Berlin dans le monde.

∴

Autrefois la ville de Berlin n'était que la capitale du royaume prussien, et tout le monde l'acceptait parce qu'elle gardait modestement sa place à la tête de son humble royaume. Elle s'y trouvait presque au centre, ce qui était très commode pour l'administration. Sans doute, cette capitale était un peu ennuyeuse et semblait souffrir d'une perpétuelle migraine, ce qui n'attirait pas les étrangers. Cependant, elle faisait de louables efforts pour ressembler aux autres capitales. Elle se donnait des monuments et des palais par coquetterie pour ses fidèles sujets, afin qu'ils eussent le droit de répéter avec orgueil que leurs rois pouvaient aussi se passer la fantaisie d'avoir des édifices... Quant à la gloriole militaire, elle commençait déjà à montrer le bout de l'oreille, mais elle paraissait si insignifiante, que personne n'y prenait garde.

A l'heure qu'il est, de ces prétentions plus ou moins sympathiques, il ne reste à Berlin que la moins aimable de toutes, — sa migraine qui plane toujours sur elle, comme un nuage de plomb. Tout le reste a changé du tout au tout. La timidité a été remplacée par la présomption; la politique évasive, par une politique d'invasion; la modestie, par le désir toujours déçu d'attirer les étrangers, en leur offrant le luxe bourgeois des nouveaux quartiers, et une débauche de second ordre, dont le cynisme répugnant s'efforce en vain de faire oublier le vice élégant, raffiné et artistique de Paris.

Aux approches de Berlin, l'étranger sent déjà l'odeur de l'ennui, de la suffisance militaire et du ramassis de jupes sales qui balaient la poussière de l'*Orphéum*. Et comme il n'y a rien de captivant dans ces trois aimables choses, le voyageur se hâte de descendre au premier hôtel venu pour s'épousseter un peu, faire un somme, et repartir aussitôt de la capitale de l'empire prussien.

∴

Il est impossible de se figurer quelque chose de plus triste que les rues de Berlin. Ce n'est pas qu'elles manquent de mouvement,— Berlin à un million d'habitants. — mais c'est un mouvement raide et compassé. On dirait que tous les passants traversent les rues par contrainte et que, s'ils le pouvaient, ils se sauveraient à toutes jambes.

On éprouve le désir de crier à chaque voyageur dont la voiture s'éloigne: — « Heureux mortel! tu quittes enfin Berlin pour toujours?»

Vous n'entendez jamais à Berlin ce bourdonnement de ruche qui ne cesse pas à Paris. L'union intime qui unit à Paris les rues et les maisons, et fait de la rue comme la continuation de la maison, manque tout à fait à Berlin. Là, il n'y a qu'un flux continuel et silencieux le mouvement mécanique d'une balançoire qui va et vient. Rien de plus.

Les magasins de Berlin sont en harmonie avec ses rues: ils ont l'air lugubre. Il n'en manque pourtant pas de vastes, et qui regorgent de marchandises, mais ce sont plutôt des entrepôts que des magasins.

Peut-être trouverait-on quelque chose de bon tout au fond de ces rayons, mais on n'a pas le courage d'aller le dénicher, parce qu'avant de l'avoir découvert on aurait le temps de maudire vingt fois le jour de sa naissance.

Représentez-vous que vous désirez savoir pourquoi le chef de police de Saint-Pétersbourg a été surnommé chef de la ville, et qu'on vous réponde: pour l'apprendre, il vous faut lire d'un bout à l'autre les vingts volumes de « l'Histoire de la Russie depuis les temps les plus reculés »... Vous y renoncerez.

De même à Berlin, chaque magasin semble avertir le client que quiconque désire acheter un gilet de flanelle ne pourra l'obtenir qu'après avoir préalablement étudié à fond l'« Histoire complète des gilets de flanelle depuis les temps les plus reculés. »

Voilà pourquoi les dames russes qui aiment tant à courir les boutiques disent les larmes aux yeux:

— Imaginez-vous, machère, que mon mari a voulu me faire confectionner mes robes à Berlin!!

On peut acheter à Berlin un couvre-pied, mais non une courte-pointe de satin pour la parrure du lit, le jour. On peut encore faire l'emplette d'une balle en caoutchouc, si c'est pour la donner à un enfant pauvre; enfin on peut aussi se procurer une saucissee, non pour l'offrir aux gens à qui l'on veut du bien, mais pour l'avaler quand on a la fringale, tout seul, dans sa chambre, et les portes closes. Ensuite, on fera son possible pour l'oublier, dès que les tiraillements d'estomac auront cessé.

Je veux bien croire, malgré tout, que Berlin fait beaucoup de commerce et, comme on dit, bâcle un grand nombre d'affaires, surtout dans les marchandises de laine.

Où s'écoule toute cette pacotille sans goût, et le plus souvent de très mauvaise qualité? Sans doute dans les villes de province allemandes d'abord. Dirchau, Bremberg, Taraut, mais la plus grande partie va en Russie.

Penza, Toula, Kouask engloutissent tout, et la même dame qui poussera les hauts cris à l'idée de renouveler sa garde-robe à Berlin, portera sans murmurer du Gerson authentique pour du véritable Worth, pourvu que son couturier lui cède ce Gerson... à crédit.

∴

Mais ce qu'il y a encore de plus assommant dans les rues de Berlin, c'est le militaire.

La garnison de Berlin n'est pourtant pas beaucoup plus considérable que celle de Saint Pétersbourg. Serait-ce alors que les officiers prussiens sont beaucoup plus gros, que leurs poitrines occupent beaucoup plus de place? Il est toujours certain que lorsqu'un officer prussien traverse une rue, elle devient tout à coup trop étroite.

Il faut avouer qu'il a un singulier aspect; l'uniforme rappelle les redingotes et les casquettes de nos soldats en 1840. La poitrine rebondie pousse en avant et décrit une courbe, les moustaches sont tournées en forme d'anneau... et l'officier s'avance frais, vermeil, un vrai sac de farine, satisfait de lui, comme s'il venait de toucher sa solde, ce qui ne l'empêche pas de bousculer les piétons, sans se gêner.

Quand je passe devant un officier berlinois je me sens tout petit.

J'éprouvais le même sentiment à Ems ou à Baden-Baden, quand on amenait des officiers de Rastadt ou de Coblentz pour amuser les dames. Ce n'est pas qu'un officier prussien me fasse peur, mais sa tenue, sa proéminence thoracique, son menton frais rasé, toute sa personne crie: « Je suis un héros! »

Un héros!... Il me semble que s'il me disait: « Prends garde à toi, je vais te nettoyer» — je me sentirais plus à l'aise.

La vue d'un officier russe ne m'oppresse pas de la sorte. D'abord il est moins volumineux, puis il n'a pas une poitrine de nourrice; enfin il n'accable pas les autres de son héroïsme. Il est vrai que notre soldat ne pense pas que l'héroïsme soit une munition si commune qu'il puisse la transporter partout avec lui, comme une simple cartouche. Le soldat prussien pense au contraire que puisque ses *supérieurs* lui ont érigé un monument sur la place Royale, il est tenu de porter son héroïsme dans la rue et jusque dans les jardins débraillés de l'*Orphéum*.

C'est peut-être pour cette raison que la gaieté à Berlin semble toujours guindée et lourde.

∴

Cependant, qu'est-ce que c'est qu'une capitale sans plaisirs? D'ailleurs le Berlinois a les nerfs trop agacés par le récit des divertissements de Paris, pour ne pas chercher à les imiter. Puis, s'il ne s'amuse pas toute l'Europe dira: — « Voyez un peu ces Prussiens, ils ont passé au fil de l'épée la moitié du monde civilisé, et ils sont restés aussi ennuyeux qu'autrefois! » — Enfin les héros eux-mêmes ne diront-ils pas: — « Comment, nous vous avons couverts de lauriers et vous marchez toujours comme des endormis! Faut-il pour vous réveiller saccager encore un pays? »

Aussi, le Berlinois s'est mis en devoir de s'amuser: il s'est acheté un char à bancs, il a juché à l'arrière un « *ganz nobien lakai* » et il publie dans le monde entier qui a aussi « *unsere eigene* gamins de Paris » (ses propres gamins de Paris).

Ensuite il va à l'*Orphéum* pincer la taille des horizontales de Berlin, se gave de champagne comme autrefois ses aïeux se soûlaient de bière, et quand il est gris, va se coucher emmenant ses conquêtes du soir.

Puis il se retourne dans son lit, en songeant qu'il faudra recommencer à s'amuser le lendemain comme il s'est amusé ce jour-là.

J'insiste sur la vie de la rue à Berlin parce qu'elle tombe sous les yeux de l'observateur, puis parce qu'une ville qui a la prétention d'être le point culminant de tout un Empire, doit refléter dans ses rues l'image et le caractère de toute la nation.

Rien n'est plus facile que de fonder une université et de lui donner de bons professeurs en les payant bien. Il n'est pas difficile, non plus, d'élever des musées et de faire des expositions.. Mais l'esprit sociable, les bonnes manières, le savoir-vivre, ne peuvent pas s'imposer par un « *befeht* » (décret) au bruit des trompettes de la victoire. Là où ces qualités n'existent pas, où le sentiment de la dignité personnelle est remplacé par une présomption arrogante et stupide, où le chauvinisme tient lieu d'enthousiasme, où le cœur ne connait ni amour, ni haine, mais ne sait que jalouser son voisin, où il n'y a ni affabilité vraie, ni gaieté, mais uniquement l'envie de se faire valoir, et une froide spéculation sur le « *trinkgeld* » (pourboire), — là, nulle idée ne peut éclore et nulle influence morale s'exercer.

Je n'ai pas le droit d'affirmer que Berlin ne deviendra jamais le guide de la vie intellectuelle de l'Allemagne, mais à en juger par l'état des choses actuel, je crois pouvoir assurer que, pour le moment, Berlin, non seulement n'est pas sympathique à la plupart des Allemands, mais qu'il est mal vu par la moitié de l'Allemagne. Il a enlevé quelque chose à tout le monde et n'a rien donné en échange.

Par dessus le marché, il a implanté partout des soldats berlinois et des officiers en proportion.

En un mot la question: — « A quoi Berlin est-il bon? » — n'est pas aussi oiseuse qu'elle pourrait le sembler à première vue. Et la réponse à cette question n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le croire, car toute l'essence du Berlin moderne, toute sa signification propre est résumée dans l'édifice qui s'élève en vue de la place Royale et qui porte cette enseigne: *Etat-major général*...

Grand-Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Bureaux à 7 heures 1/4; Rideau à 8 heures précises. — Dimanche 18 avril, spectacle extraordinaire offert aux enfants. Tout enfant au-dessous de 12 ans accompagné d'une grande personne ne paiera pas, deux enfants ne paieront qu'une place. Pour la première fois en cette ville, splendide DIAPHANORAMA mécanique et animé, du professeur Danguy, de la Sorbonne de Paris.

Prix des places: Loges et fauteuils, 2 fr. 50; pourtour, 1,25; 1re galeries, 80 cent.; 2e galeries, 30 cent.

Pro humanitate. — Anzin, le 5 décembre 1885. — A M. le Docteur de la *Pharmacie Continentale*, 110, boulevard Haussmann, Paris. — « La majeure partie du public ignorant que mes occupations ne me permettent pas de répondre aux nombreuses lettres que je reçois journellement, lettres par lesquelles l'on me demande si *réellement* vos précieuses **Dragées Russes** m'ont débarrassé de ma bronchite chronique qui avait duré 18 mois, je viens vous prier, M. le Docteur, de vouloir bien faire connaître par la voie des journaux français et étrangers que je ne puis *que confirmer* ce que j'ai avancé le 25 octobre dernier relativement à ma *prompte guérison* à l'aide de vos *excellentes* **Dragées Russes**. A vous de cœur!

JULE D'HAUSSY, chef de service des Contributions indirectes à Anzin (Nord). 12122

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1863

CAPITAL: 200 MILLIONS

Ag. de Roubaix, rue St-Georges, 21.

Ag. de Tourcoing, r. de l'Hôtel-de-Ville, 3.

Dépôts remboursables: à 5 ans, 3 1/2 l'an; — à 3 ans, 4 1/2 % l'an; — à 2 ans, 4 % l'an; — à 18 mois, 3 1/2 % l'an; — à 1 an, 3 % l'an; à plus court terme et à vue, à des taux divers. Prêts sur Titres français et étrangers. Escompte et Recouvrements. Délivrance de chèques, traites, lettres de crédit sur France et Etranger. Garde de titres. Négociations de titres. Ordres de Bourse, sans commission. Vente **sans frais** des Obligations de chemins de fer aux prix des Cies. Souscriptions **sans frais**. Vente et achat de monnaies étrangères. Escompte de coupons divers. Paiement immédiat et **sans frais**, des *Coupons, Rentes Françaises, Obligations Villes de Paris, Actions et Obligations des Cies Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Est, Midi, Orléans et Nord, et autres Sociétés de Chemins de Fer, de Banque, etc., etc.*

GRAINS de Santé du docteur FRANCK — **PURGATIFS & DÉPURATIFS** — Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle contre les **Engorgements Intestins** (Constipation, Mal-aise, Congestions) TRÈS CONTREFAITS et imités sous d'autres noms. 1f50 1/2 boîte (60 grains). 3f boîte (120 gr.) Notice dans chaque Boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES 1 540

DONNEZ DU FER à votre enfant, — disait un médecin consulté par une mère pour sa fille atteinte de pâles couleurs et d'anémie. — Mais quel Fer donner à mon enfant? demanda la mère. — Le FER BRAVAIS, répondit le docteur, car c'est la préparation qui approche le plus de la forme sous laquelle le Fer est contenu dans le sang, et, par suite, ses effets sont supérieurs à ceux de tous les autres ferrugineux. Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

Mercerie, Lingerie, Chapellerie

ET DIVERS

LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT, DANS SA GRANDE ET DANS SA PETITE EDITION, LES ADRESSES DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ARTICLES POUR MERCERIE, LINGERIE, CHAPELLERIE, ETC. 9

MERCERIE EN GROS

A LA NAVETTE D'OR

7, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

FOURNIER-CHIEUS

Articles recommandés: Brosserie, cravates, foulards, corsets, rubans de soie, cotons et laines à tricoter. — Bijouterie, deuil et doublé. Dépôt de gilets de chasse du Santerre. 513

FACQUES-LEDUC

6, rue du Curé, 6, Roubaix

MERCERIE-GANTERIE

ARTICLES DE PARIS, PARFUMERIE FINE

BONNETERIE, LAINE ET COTON

SPÉCIALITÉ DE JERSEY 514

AUX FABRIQUES PARISIENNES

16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16, Roubaix

Grande spécialité de trousseaux et layettes. Lingerie et broderie en tous genres.

Dépôt de broderies à la main de Nancy et des Vosges.

Spécialité de linge brodé et cousu à la main. — Prix exceptionnels. 515

CHEMISES EN TOUS GENRES

GROS ET DETAIL

Il y a toujours en magasin choix considérable de chemises unies et brodées, lavées à neuf. Rayon spécial de mérinos de Reims, en 1 m. de large, à partir de 1 fr. 10 et au-dessus. Mérinos pour deuil en 1 80. Faux cols et manchettes, pour hommes et pour dames. Gants de peau.

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue 516

FABRIQUE DE CHAPEAUX

Feutre et Soie

Pierre SEGARD

40, Rue Saint-Pierre, angle de la rue de l'Ermitage

ROUBAIX 517

Fabrique de Pompes en tous genres

EN FONTE, PLOMB ET CUIVRE

Fabrique de tuyaux en plomb et étain. Spécialité de pompes à bière.

Auguste SAVART

38, rue du Moulin de Roubaix et rue du Général Chanzy

ROUBAIX 518

Photographie ELKAN

Rue Pellart, 74

Portraits émaillés en tous genres. Spécialité de grands portraits au charbon. Photo-peinture, photo-miniature.

Grands portraits peints à l'huile, depuis 30 francs. 519

LEMAY, changeur

55, rue des Champs, 55, Roubaix

Achat et vente au comptant des obligations aux bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers. Seule maison de change ne traitant pas les opérations de spéculation, de jeu, c'est à dire le terme et où les clients trouvent toutes les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux. Bureaux ouverts de 8 h. matin à 7 h. soir. Dimanches et fêtes exceptés. 520

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX DEUX NATIONS

LILLE, 6, Rue de la Gare, 6, LILLE

A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES

EXPOSITION SPÉCIALE

Et grande mise en vente de COSTUMES, CONFECTIONS pour Dames

ET VÊTEMENTS D'ENFANTS

AINSI QUE LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN

SOIERIES, LAINAGES, TISSUS IMPRIMÉS, ETC.

Ci-dessous un aperçu de quelques prix:

JAQUETTE	ajustée façon tailleur, en drap cheviote, toutes nuances.....	8f 75	PEIGNOIR	cretonne d'Alsace, impression nouvelle, prix extraordinaire:	1f 95
COSTUME	haute nouveauté, tissu croisé, pure laine, toutes nuances....	18f 00	JERSEY	parisien, pure laine, toutes nuances garni de plusieurs rangs piqûre...	3f 25
VISITE	en lainage noir, pure laine, très-belle garniture.....	13f 75	JUPE DRAPÉE	tissus pure laine, dispositions nouv. ornée broderie assort.	19f 00
MANTILLE	tissu perlé, doublée soie, garnie dentelle...	18f 75	ROBE D'ENFANT	toutes nuances, volants brodés, de 2 à 3 ans....	3f 25

MATINÉE cretonne d'Alsace, jupe et paletot garnis d'un volant plissé..... 2 fr. 95

NOMBREUSES OCCASIONS à tous les comptoirs

PAPIERS ET SACS

Montens-Deschauwer

127, RUE DAUBENTON, ROUBAIX

PAPIER EN TOUS GENRES 521

MULNER-LECLERCQ

Rue de Lannoy, 21, Roubaix

Machines à coudre et à tricoter de tous systèmes.

Poêles américains, vélocipèdes et coffres-forts, prix de fabrique.

Réparations de tous systèmes de machines.

WOF, machine domestique. 522

DELGRANGE-BELMALME

ébéniste

Rue Saint-Joseph, 72bis, Roubaix

(Près l'église des Pères)

Fabrique et magasin de meubles en tous genres, ouvrage garanti. — Réparations de meubles soignés. 523

SPÉCIALITÉ DE DEUIL

CHAPEAUX, BONNETS

CRÊPE ANGLAIS

PHILIPPART

Rue de Lannoy, 27, Roubaix 528

FRANÇOIS DELOMBAERDE

Horticulteur à Mouveaux

Arrangement et entretien de jardins et parcs, par abonnements ou à la journée. Taille d'arbres, fauchage et entretien des pelouses. Arbres et plantes de toutes espèces. Fleurs coupées, bouquets et couronnes en tous genres. Dépôt de terre de Bruyères et de Purcet de bonne provenance. — Il suffit d'écrire pour être servi de suite. 527

ZURICH, Cie d'assurances contre les accidents. Polices individuelles contre les accidents de toute nature et collectives avec garantie de la responsabilité des patrons. — La Cie Zurich a pris part au règlement de la catastrophe du 5 novembre 1883, et elle a indemnisé les victimes de l'explosion du 15 décembre 1884. Elle règle annuellement, à Roubaix, près de 300 sinistres.

Direction particulière: M. L. DUTHOIT

17, rue St-Vincent de Paul. 531

COMMERCE

LAINES

ANVERS, 16 avril.

A la réunion des importateurs, tenue ce jour, il a été décidé que la prochaine vente publique de laines s'ouvrira le 17 ou 18 mai suivant les quantités à exposer. Celles-ci seront déclarées le 6 mai.

LE HAVRE, 16 avril.

On a vendu 95 balles de laine de Montevideo, à 135 fr. les 100 kil.

LE HAVRE, 15 avril.

Revue de la quinzaine. — Importations de la quinzaine: 24 balles.

Débouchés: ventes 491 balles; expéditions 85. — Ensemble 576 b.

Stock ce jour: 7.843 balles dont 4.702 balles Plata, contre 13.397 balles dont 9.502 b. Plata, à pareille époque 1885.

Les affaires en laines de la Plata ont été calmes pendant cette quinzaine. Les prix payés ne dénotent pas de changement sur ceux de la quinzaine précédente, mais la tendance reste faible.

Les Chili ont eu le placement de 66 b. mérinos de qualité moyenne et secondaire, au prix de fr. 1 05, soit en baisse de 5 à 10 cent. sur les affaires traitées antérieurement à nos enchères de mars.

Peaux de moutons. — Importations nulles. Ventes 10 balles Pérou à 0 50. — Stock 126 b. Buenos-Ayres et 18 b. diverses.

G. ASSELIN et A. DOUAY.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 17 avril.

Ventes: 700 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 17 avril.

Ventes: 8,000 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 16 avril.

Middling Upland, 9 1/4. Ventes 10,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, samedi 17 avril.

(Dépêche spéciale)

	16 avril 11 h.	16 avril 4 h.	17 avril 11 h.		16 avr. 11 h.	16 avril 4 h.	17 avr 11 h.
Avril	57 1/2	57 3/4	57 1/2	Octob	60 -/-	60 -/-	59 3/4
Mai	58 -/-	58 1/4	58 -/-	Nov.	60 -/-	60 -/-	59 3/4
Juin	58 1/4	58 3/8	58 1/4	Déc.	60 1/4	60 1/4	60 -/-
Juill.	58 3/4	58 5/8	58 5/8	Janv.	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Août	59 1/4	59 1/8	59 -/-	Fév.	-/-	-/-	-/-
Sept.	59 3/4	59 3/4	59 1/2	Mars	-/-	-/-	-/-

BOMBAY, 15 avril.

Marché soutenu et en assez bonne demande.

	1886	1885
Recettes de la semaine . . balles	66.000	47.000
» depuis le 1er janvier . .	684.000	453.000
Export. de la semaine pour le R.-Uni	13.000	7.000
» dep. le 1er janv. »	139.000	88.000
» de la semaine pour la France	15.000	.....
» » pour le Contin.	19.000	21.000
» dep. le 1er janv. »	315.000	203.000
A bord des navires	31.000	27.000

Change: Sur Londres en baisse de 1/16p., soit à 1s. 2 1/16d., sur Paris en baisse de 1 c., crédits 1 fr. 89 c.

SMYRNE, 9 avril.

Calmes, sans changement dans les prix. On continue les achats pour l'Espagne.

SOIES

LYON, 15 avril.

Conditions des soies de Lyon: Organsins d'Europe, 19; dito de Chine et Japon, 9; trames d'Europe, 7; dito de Chine et Japon, 12; grèges d'Europe 18; dito de Chine et Japon, 33.

Ballots pesés d'Europe, 2; dito de Chine et Japon, 106.

Poids au kil. pour organsins trames et grèges, 8.700 kil.; dito pour ballots pesés, 5.601 kil.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 17 avril.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance ferme.

	16 avril	17 avril		16 avril	17 avril
Disponible	47 75	47 80	4 de mai	48 60	48 15
Mai	48 -/-	48 10	Juillet-Août	49 10	49 10

Marque Corbeil..... 49 -/-

Circulation: 2.400

BLÉS. — Tendance ferme.

Disponible	21 40	21 40	4 de mai	22 10	22 40
Mai	21 60	21 90	Juillet-Août	22 60	22 80

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible	14 -/-	14 -/-	4 de mai	14 50	14 50
Mai	14 -/-	14 -/-	Juillet-Août	14 75	14 60

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

PARIS, samed